

50 cartes à voir avant d'aller voter

Aurélien Delpirou
& Frédéric Gilli

Un atlas pour éclairer
les enjeux des élections

autrement

50 cartes
à voir
avant
d'aller voter

LES AUTEURS

Aurélien Delpirou est agrégé de géographie et maître de conférences à l'École d'urbanisme de Paris (université Paris-Est Créteil Val-de-Marne). Menés au sein du laboratoire Lab'Urba, ses travaux portent sur les enjeux, les acteurs et les méthodes de l'action publique territoriale, dans les grandes métropoles européennes (Paris, Rome) comme dans les villes moyennes en France. Auteur de nombreux articles scientifiques, il a notamment publié pour le compte des éditions Autrement *l'Atlas du Grand Paris* (2020) et *l'Atlas historique de Rome* (2021). Depuis mars 2021, il est détaché au Secrétariat général du Club Ville Aménagement.

Frédéric Gilli est statisticien-économiste, professeur à l'École urbaine de Sciences Po et directeur associé de Grand Public, agence spécialisée dans la participation citoyenne. Co-fondateur de la revue *metropolitiques.eu*, prix du Jeune urbaniste en 2010, il a conduit des travaux et plusieurs publications sur les enjeux d'innovation et de développement dans les territoires. Il est également l'auteur d'ouvrages sur le Grand Paris et de nombreux articles sur les questions démocratiques.

LES CARTOGRAPHES

Hugues Piolet est journaliste indépendant, spécialisé dans la communication par l'image. Il a créé un grand nombre d'infographies et de cartes pour la presse et l'édition et a notamment contribué à la réalisation de plusieurs atlas Autrement (*Atlas du climat*, 2021). Il est également le co-auteur du livre *SurNaturelles, les merveilles de notre planète* (Larousse, 2020).

Mélanie Marie est cartographe indépendante. Pour Autrement, elle a réalisé, entre autres, la cartographie de *l'Atlas de l'Asie du Sud-Est* (2019) et *l'Atlas de l'Océanie* (2021).
www.2m-cartographie.com

Avec les contributions de : Anaïs Collet, Renaud Epstein, Sylvain Kahn, Céline Regnard.

Avec la participation de : Daniel Béhar, François Bost, Jean-Claude Driant, Hadrien Dubucs, Laurence Duboys-Fresney, Hervé Le Bras, Fabrizio Maccaglia, Dominique Méda, Arnaud Passalacqua, Clémence Perronnet, Ariane Poissonnier, Gérard Salem, Martin Vanier, Catherine Wihlto de Wenden.

Conception et réalisation graphique : Caroline Gioux

Coordination éditoriale : Anne Lacambre

Fabrication : Margot Jourdan

ISBN : 978-2-0802-6867-9

© Autrement, un département de Flammarion, 2022.

87, quai Panhard et Levasor, 75647 Paris Cedex 13

www.autrement.com

Dépôt légal : janvier 2022

Imprimé et relié en novembre 2021 par l'imprimerie Pollina, France

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les Éditions Autrement.

50 cartes à voir avant d'aller voter

Aurélien Delpirou & Frédéric Gilli
Cartographie de Hugues Piolet et Mélanie Marie

autrement

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 6

LA FRANCE EST-ELLE EN DÉCLIN ?..... 8

1	Un pays riche dans un monde en transition.....	10
2	Une puissance militaire face aux menaces contemporaines.....	12
3	Un rayonnement culturel qui se renouvelle	14
4	Une centralité scientifique concurrencée.....	16
5	« <i>Made in France, made in monde</i> »	18
6	L'attractivité en question.....	20
7	Une démographie qui s'essouffle	22
8	Du travail... pas pour tout le monde	24
9	Des milliardaires aux déclassés.....	26
10	Angoisses françaises	28
	Le regard de Sylvain Kahn.....	30

C'ÉTAIT MIEUX AVANT ? 32

11	Une population qui vit mieux et plus longtemps.....	34
12	Le renouveau des campagnes	36
13	Nouveaux riches, nouveaux pauvres.....	38
14	L'industrie française est morte, vive l'industrie !.....	40
15	Plus de diplômés, moins de perspectives.....	42
16	La jeunesse : plus autonome, plus précaire	44
17	La place des femmes : la longue marche vers l'égalité	46
18	Familles en recomposition	48
19	Le logement : progrès et tensions	50
20	L'« ensauvagement » : mythes et réalités	52
21	Vers le multiculturalisme ?.....	54
	Le regard de Céline Regnard.....	56

UN ARCHIPEL DE COMMUNAUTÉS ? 58

22	Les inégalités : de quoi parle-t-on ?	60
23	Les richesses : accumulations et circulations	62
24	Les pannes de l'ascenseur social	64
25	Ça déménage, mais pas trop !	66
26	Les mobilités quotidiennes : le « zapping territorial »	68
27	Les mobilités professionnelles : entre pesanteurs et fluidités	70
28	Le mythe d'une France périphérique.....	72
29	Une longue histoire migratoire	74
30	Les religions : repères et pratiques en recomposition.....	76
31	Une société de liens.....	78
	Le regard d'Anaïs Collet	80

LA POLITIQUE NE PEUT PLUS RIEN ? 82

32	Une démocratie à bout de souffle	84
33	Fiscalité et redistribution : une exception française	86
34	Les territoires sont-ils oubliés ?.....	88
35	L'école républicaine : l'épuisement d'un modèle ?	90
36	Une France à plusieurs vitesses	92
37	Les déserts médicaux des villes et des champs.....	94
38	Police et justice : les retards français	96
39	Les impasses de la décentralisation.....	98
40	Petites et grandes entourloupes à la loi	100
	Le regard de Renaud Epstein	102

NO FUTURE ? TRANSITIONS À VENIR 104

41	<i>Frexit</i> ou <i>Frex-in</i> ?	106
42	Une vitalité démocratique à libérer	108
43	France <i>fast</i> , France <i>slow</i>	110
44	Le défi énergétique.....	112
45	Une société des risques généralisés.....	114
46	Agriculture et alimentation : de nouveaux paradigmes	116
47	Un rapport au travail en évolution	118
48	Les nouvelles solidarités.....	120
49	Une France pleine d'opportunités ?	122
50	La France dans l'anthropocène	124

INDEX..... 126

AVANT-PROPOS

Le moment que nous vivons, en France, en Europe et dans le monde, a ceci de particulier que tout semble s'accélérer : les circulations, l'innovation technologique, les crises sociales et écologiques. Des repères qui semblaient immuables s'effritent, de nouvelles références émergent. Cette déstabilisation généralisée est propice à la propagation d'idées extrêmes, de nostalgies délétères et d'approches complotistes – en somme, à une « brutalisation » du débat public.

À l'aube d'élire le ou la présidente qui accompagnera France et Français dans le deuxième quart du *xxi*^e siècle, la façon dont les questions sont posées dans l'espace public conduit à la prolifération de *fake news* et de conflits stériles. Alors que les Français aspirent massivement à des débats apaisés et sérieux, l'impossibilité de discuter est d'autant plus préjudiciable que les inquiétudes sont souvent parfaitement fondées.

Dans ce contexte, il nous a semblé utile de passer en revue plusieurs de ces questions. On ne cherchera pas à les trancher : il s'agit là d'une responsabilité éminemment politique, qui dépasse l'objet de ce livre. En revanche, la façon de sélectionner les données et de les mettre en perspective n'est jamais neutre.

En mobilisant l'apport pluridisciplinaire des sciences sociales et des sources statistiques fiables et récentes, nous proposons un ensemble de données pour documenter les questions (théoriques comme très concrètes) qui se posent au pays. Il s'agit de les identifier, les nommer, les contextualiser, avec l'objectif de différencier les vraies questions des faux débats.

La France est-elle en déclin ? C'est une vraie question, car l'émergence de nouvelles puissances, étatiques comme économiques, redéfinit profondément les équilibres géopolitiques de la planète. Mais c'est un faux débat s'il s'agit seulement de regretter la grandeur perdue de la

France : comme ses voisins, notre pays connaît plus une recomposition qu'un effondrement de sa situation.

C'était mieux avant ? Le pessimisme singulier des Français et les difficultés de la jeunesse témoignent de l'acuité de cette préoccupation. Mais c'est un faux débat si c'est le prétexte d'une nostalgie simpliste : la majorité des indicateurs montrent une évolution favorable des conditions de vie dans le pays. Toutefois, faute de véritable discussion sur l'avenir du pays, progrès et échecs se confondent au quotidien.

La société française s'est-elle transformée en archipel de communautés ? C'est une vraie question, car des cadres traditionnels ont périclité et l'unité nationale semble souvent se fissurer. Mais c'est un faux débat s'il s'agit de fustiger une religion ou une tendance irréversible à la fragmentation de notre société. Il y a plutôt une individualisation des trajectoires, chacun superposant plusieurs identités, croyances et appartenances. Ces profils pluriels doivent encore s'articuler avec le projet social et républicain du pays, sans stigmate ni anathème.

La politique ne peut plus rien ? C'est une vraie question quand on observe les multiples reculs de la démocratie face aux dictatures ou aux grandes firmes globalisées ou le degré de défiance vis-à-vis des élus et de la parole publique. Mais c'est un faux débat car le recours à l'État et aux pouvoirs publics en général demeurent des attentes fortes chez les Français. Protection sociale, inégalités territoriales, décentralisation : les réponses stéréotypées ou idéologiques laissent souvent de côté les recompositions à l'œuvre dans le pays.

No future ? C'est sans doute la principale des questions si l'on en croit les scénarios catastrophistes qui s'accumulent de jour en jour. Mais c'est un faux débat si l'on regarde toutes les initiatives qui sont en train de redéfinir les façons de penser et d'agir, de produire et de consommer, de vivre et de travailler ou si l'on oublie les multiples dimensions dans lesquelles s'inscrit la France, de l'Europe aux outre-mers.

Cet atlas n'est donc pas structuré de manière classique autour de grandes entrées thématiques (même si toutes figurent dans un index pensé pour ceux qui les chercheraient). Il a été conçu et organisé comme une déambulation permettant de parcourir les principaux enjeux du débat démocratique dans le pays et de s'en saisir pour le faire vivre partout en France !

**LA FRANCE
EST-ELLE
EN DÉCLIN ?**

La rhétorique du déclin de la France est presque aussi vieille que le pays lui-même. Au cours de la période contemporaine, elle a été mise en avant pendant l'entre-deux-guerres, puis après la débâcle militaire de 1940 et à nouveau dans les années 1970. Depuis les années 1990, elle s'est durablement installée dans le débat public, comme en témoignent la profusion de livres catastrophistes et la vigueur du courant « décliniste ».

Pourtant, après un siècle de désastres annoncés et d'autoflagellation, la France reste l'une des principales puissances mondiales. Pays (très) riche et développé, doté d'une grande tradition scientifique, disposant d'un rayonnement culturel et d'une influence diplomatique d'échelle mondiale, la France n'est assurément pas un pays comme un autre.

Comme tous les autres pays, en revanche, elle est confrontée aux recompositions extrêmement rapides des pouvoirs, des intérêts et des influences liées à la globalisation et à la multilatéralisation du monde.

Ces transformations, dont les seuls équivalents connus sont sans doute les grandes explorations maritimes du xv^e siècle et la constitution des empires industriels au xix^e siècle, imposent un profond renouvellement des façons de se situer et de se penser dans le monde contemporain.

Elles ont leur part de conséquences délétères pour le pays, sa société, ses territoires. Toutefois, à force d'agiter de façon stérile et unilatérale le spectre du déclin, la France risque de passer à côté des vraies questions qui se posent à elle et dont elle doit se saisir collectivement.

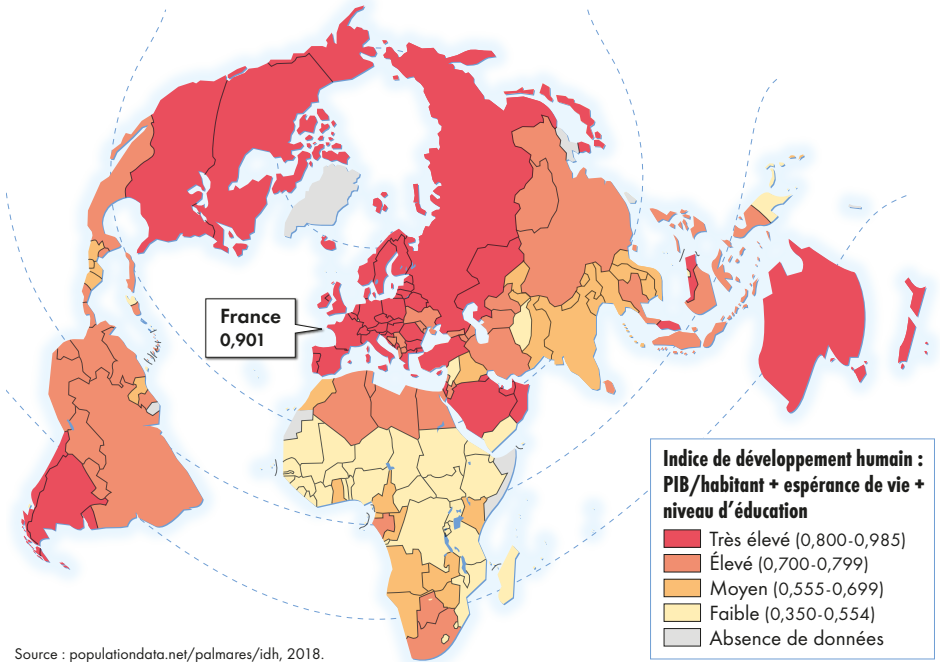
UN PAYS RICHE DANS UN MONDE EN TRANSITION

La France est l'un des pays les plus riches du monde. Au sortir de la pandémie, l'Hexagone est la 5^e puissance économique de la planète, juste devant le Royaume-Uni. Plus de 2 400 milliards d'euros de biens et services sont produits chaque année dans le territoire national, tandis que la richesse par habitant (36 000 euros en 2018) est en progression constante depuis 20 ans – à un rythme toutefois moins soutenu que celui de l'Allemagne. En matière de développement humain, qui prend également en compte l'espérance de vie et le taux de scolarisation, la France n'est devancée que par les pays d'Europe du Nord ou alémanique (Pays-Bas, Suède, Danemark, Suisse, Autriche, etc.).

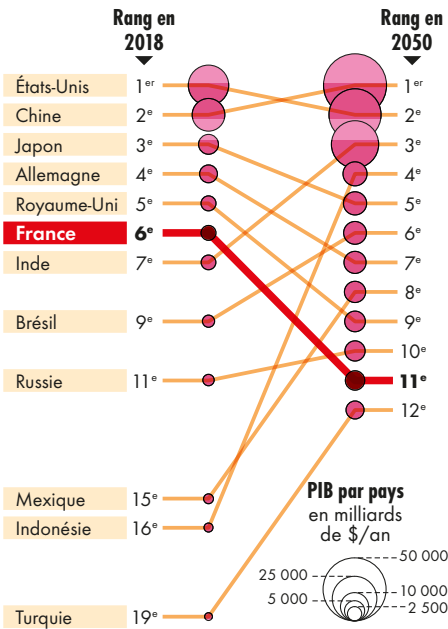
La France doit cette situation privilégiée à son héritage industriel, ses innovations techniques, ses grandes entreprises, mais aussi à un système d'institutions et d'infrastructures publiques (école, santé, routes, réseaux d'assainissement et d'énergie, etc.) parmi les plus complets et les plus solides du monde.

Depuis 40 ans, l'émergence de nouveaux pays a redéfini les équilibres du monde et bousculé les hiérarchies. La France ne serait plus que la 11^e puissance mondiale en 2050, sa contribution à l'économie planétaire chutant de 3 % à 2 %. Cela ne signifie pas pour autant que le pays s'effondre ; il sera très vraisemblablement plus riche en 2030 et en 2050 qu'aujourd'hui. Toutefois, le maintien de sa capacité d'influence et la maîtrise de son destin ne pourront plus reposer sur le seul entretien des situations et des richesses acquises. Si la France a toujours énormément d'atouts, elle doit encore trouver sa place dans l'économie mondiale.

Un développement humain très élevé



Une puissance économique en transition



Au cœur d'un continent qui s'enrichit

Évolution du PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat (PPA)

en milliers de \$ PPA internationaux courants¹

